

## Tu pars où, cet été ?

**Fabien Rodhain - Juillet 2009**

- Tu pars où, cet été ?
- On ne part pas.
- Vous avez des problèmes ?
- Non.
- Trop de travail ?
- Non plus.
- ???
- On prend deux semaines de vacances, à la maison.
- Ah...

J'écris ces lignes au beau milieu des vacances estivales, le 29 juillet pour être précis. C'est-à-dire le moment où les magasins de vêtements comptent les jours qui les séparent du mois de janvier, prochaine période de soldes. Celui où trouver une glacière dans un supermarché est devenu mission impossible (« nous n'avons plus d'articles de vacances à cette date, voyons Madame ! ») et où il est plus que temps d'acheter les fournitures scolaires de la rentrée : si vous attendez fin août vous risquez de trouver en tête de gondole... Les déguisements d'Halloween !

Mais c'est aussi et surtout le moment où l'hexagone s'enfonce dans la torpeur. Y a-t-il seulement un pays au monde qui connaisse une telle période annuelle ? Prenons nos amis belges. Ils ont généralement coutume de partir en congés en juillet, comme d'autres pays nordiques. Chacun ses habitudes, et depuis quelques années le climat leur donne raison. Mais ce n'est pas la même ampleur là-bas, le pays continue à vivre.

En France... Quiconque n'y a pas cherché en août un plombier ou un médecin de garde, ne peut conceptualiser ce que signifie un pays plongé dans un sommeil total ! Août en France, c'est le rêve national de l'ami Ricoré. La famille et les copains, le petit déj et son café (pas terrible mais finalement plus écolo que les pastilles de Georges Clooney, pourtant devenues référence unique en pleine vague verte !), les rires des enfants et la sieste à l'ombre d'un platane, bienvenue après le repas agrémenté de son rosé bien frais.

Les vacances sont nécessaires, c'est bien connu. Ce qui l'est moins, c'est le critère principal de qualité de vacances réussies. Il est pourtant établi : c'est le changement de rythme. Alors que depuis quelques décennies plutôt dorées pour le cinquième pays le plus riche du monde, « vacances » rime souvent automatiquement avec « départ ».

A l'heure où vous lisez ces lignes, vous êtes :

- déjà revenu de congés. Désolé. (euh... non, c'est faux !), ou
- dans une période où vous ne pourrez pas prendre de congés. Désolé. (mais cette fois, c'est vrai !), ou
- sur le point de partir en congés, ou
- déjà en congés et vous y lisez vos mails (veinard !)

Dans les deux derniers cas, il est possible que vous fassiez partie de la famille de ceux qui profitent de leurs vacances chez eux, ou presque. Cette catégorie semble prendre de l'importance cette année, ce qui peut principalement s'analyser comme une conséquence mathématique de la « crise ». Baisse du sacro-saint pouvoir d'achat oblige...

Mais en y regardant de plus près, peuvent apparaître des raisons plus subtiles et profondes : de nombreux éléments semblent en effet montrer une tendance de fond à chercher autre chose, à remettre du sens dans nos actions et dans la société, de manière générale. De fait, est-il toujours logique de partir en transhumance, lorsque l'on vit dans des pays parmi les plus visités au monde ? En France, en Belgique ou en Suisse, la diversité des villes, des paysages et des cultures est un régal de tous les jours, ce que nous font parfois découvrir... les touristes !

Que vous partiez ou non, à travers cette courte lettre estivale je vous propose de (re)mettre vérité et conscience au centre de vos vacances.

Et si vous preniez une résolution : celle de profiter pleinement de vos vacances ? Et si pour cela vous changiez de rythme, au point de décider de vivre chaque seconde ancré dans le présent, « ici et maintenant » ?

Et si vous ressentiez de la gratitude de vivre ces moments formidables ? Bien sûr, vous les avez certainement méritées ces vacances, mais vous auriez aussi pu naître en un autre endroit de la planète, moins favorisé...

Et si vous transmettiez cette gratitude à vos enfants, si vous avez la chance d'en avoir ? Bien sûr, il serait logique qu'ils connaissent la même chose quand ils seront adultes... Mais en sommes-nous si sûrs ?

Je vous souhaite d'excellentes vacances. Des vacances vraies, des vacances authentiques. A humer pleinement l'odeur des pins, même sur une aire d'autoroute surchargée. A profiter de votre région ou même de votre ville, tellement agréable l'été ! A offrir de vrais espaces-temps d'accueil à vos proches, à vous-même, à la Vie !

Et je vous donne donc rendez-vous, en pleine forme, pour ma prochaine lettre positive en septembre.